

N^o. 38 118

BIBLIOTHÈQUE DE L'ENSEIGNEMENT DES BEAUX-ARTS
PUBLIÉE SOUS LA
DIRECTION DE M. JULES COMTE.

HISTOIRE
DE
L'ANATOMIE
PLASTIQUE

DES MAÎTRES, LES LIVRES ET LES ÉCORCHÉS

PAR

MATHIAS-DUVAL | ÉDOUARD CUYER

PROFESSEUR
À L'ÉCOLE NATIONALE
DES BEAUX-ARTS
MEMBRE DE L'ACADÉMIE
DE MÉDECINE

PROFESSEUR SUPPLÉANT
À L'ÉCOLE NATIONALE
DES BEAUX-ARTS
PROFESSEUR À L'ÉCOLE RÉGIONALE
DES BEAUX-ARTS DE ROUEN

21 JAN 99



PARIS
SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉDITIONS D'ART
L. HENRY MAY
9 et 11, rue Saint-Benoît.

1898

XII, 351

COLLECTION PLACÉE SOUS LE HAUT PATRONAGE

DE

L'ADMINISTRATION DES BEAUX-ARTS

COURONNÉE PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE

(Prix Montyon)

ET

PAR L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

(Prix Bordin)

Droits de traduction et de reproduction réservés.
Cet ouvrage a été déposé au Ministère de l'Intérieur
en décembre 1898.

accompagné d'un autre squelette couché sur le dos, vu par la partie supérieure du thorax, dont la tête est séparée du corps et la mâchoire inférieure également séparée du reste de la face. Ce squelette a été ajouté par Gracht.

CHAPITRE X

XVIII^e SIÈCLE

Jusqu'alors nous avons vu que les planches de l'ouvrage de Vésale ont souvent été utilisées par d'autres auteurs; elles le seront encore dans les temps qui vont suivre; mais elles ne seront plus seules; les belles planches de l'atlas d'Albinus seront également mises à contribution. C'est pourquoi il est nécessaire, avant d'aller plus loin, que nous nous occupions spécialement de cet auteur.

Albinus fit partie d'une famille de médecins allemands dont le véritable nom est Weiss, c'est-à-dire *blanc*, en allemand, transformé en Albinus, du latin *albus*, qui a la même signification.

BERNARD-SIEGFRIED ALBINUS (Francfort-sur-l'Oder 1696—1770 Leyde) fut l'un des plus grands anatomistes de son temps. Après avoir reçu l'enseignement de son père, de Boërhaave, de Rau et de Bidloo, il vint en France en 1718, où il se lia avec Winslow et Sénac. Après avoir reçu à Leyde, en 1719, le grade de docteur, il succéda, en 1721, au docteur Rau dans la

chaire d'anatomie et de chirurgie. Nous avons déjà cité, à propos d'Eustachi (voir p. 110), l'un des ouvrages qu'il a publiés; parmi ceux qu'il a encore fait paraître, un seul nous intéresse, celui dans lequel se trouvent les belles planches que, comme nous l'avons déjà dit et ainsi nous le verrons plus loin, d'autres auteurs ont utilisées. Nous faisons allusion à celui qui a pour titre : *Tabulæ sceleti et musculorum corporis humani. Ludguni Batavorum, 1747, in-folio*. Les planches gravées en taille-douce qui illustrent ce magnifique ouvrage, ont été exécutées par J. Vandelaaer, d'Amsterdam. Ces planches sont superbes; elles sont non seulement d'une grande exactitude au point de vue scientifique, mais encore d'une fantaisie qui, si elle n'était interprétée avec autant de talent, pourrait paraître quelquefois un peu hasardée. Par exemple, le squelette vu par sa face antérieure est accompagné d'un Amour qui voltige et fait flotter une draperie; celui qui est vu par sa face postérieure est près d'un mausolée sur lequel se trouve une figure d'homme couché (fig. 63); les planches de myologie représentent, pour la plupart, l'écorché dans un paysage; deux de ces planches le représentent, de plus, accompagné d'un rhinocéros situé, non dans un plan éloigné, de façon à être réduit à de petites dimensions par rapport à l'ensemble, mais dans un plan très rapproché du sujet principal, de sorte que cet animal occupe toute la largeur de l'espace dessiné (fig. 64). Mais ce rhinocéros est si bien, il est si intéressant comme facturé, qu'on ne s'aperçoit pas, pour ainsi dire, de la bizarrerie de sa présence, malgré la différence qui existe entre



FIG. 63. — PLANCHE D'OSTÉOLOGIE.
(Albinus, *Tabulæ sceleti et musculorum corporis humani.*)

l'aspect élégant du sujet disséqué et la constitution robuste de son compagnon.

Une édition anglaise de cet ouvrage parut à Londres en 1749; elle est accompagnée des mêmes planches, mais copiées par un autre artiste, C. Grignion, d'après celles de Vandelaar. Elles sont absolument semblables à ces dernières, comme sujets et composition; mais leur exécution est bien inférieure. Pour cette raison, ce qui était admissible et intéressant dans l'édition originale le devient beaucoup moins; la facture étant moins souple, moins enveloppée, est cause que ce qui nous avait enthousiasmé semble alors discutable, et que, particulièrement, la présence du rhinocéros risque de ne plus être acceptée.

Ces planches, reproduites sous moindres dimensions, par l'Anglais John Brisbane, ont été publiées comme traité destiné spécialement aux artistes, sous le titre : *The anatomy of painting, new edition of six tables of Albinus, with an introduction giving a short view of picturesque anatomy*, London, 1769. Ce sont encore elles qu'a copiées CORNELIS PLOOS VAN AMSTEL (Amsterdam 1726—1798), peintre et graveur, auteur d'un traité d'anatomie plastique ayant pour titre : *Aanleiding tot de Kennis der Anatomie, in de tekenkunst, betreklyk tot het menschbeeld, door Cornelis Ploos van Amstel*, Amsterdam, 1783. Cet ouvrage renferme vingt-sept planches au trait gravées sur cuivre, d'une grande finesse et d'une parfaite exactitude. Ploos van Amstel est connu par ses chromogravures sur cuivre; aussi a-t-il utilisé ce mode de représentation dans son ouvrage, dont les dernières planches (de 19 à 27) figurent

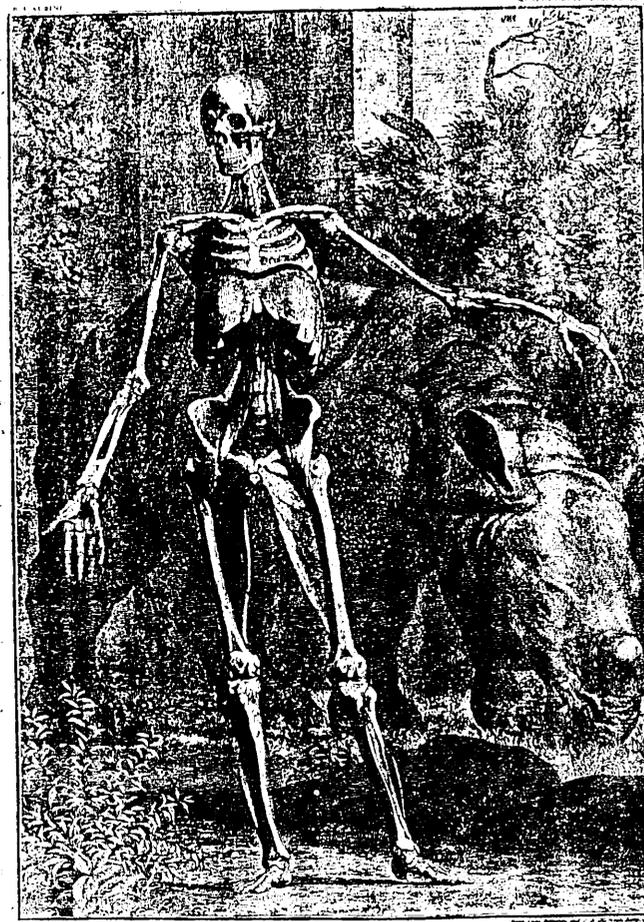


FIG. 64. — PLANCHE DE MYOLOGIE.
(Albinus. *Tabulae selectae et musculorum corporis humani.*)

des écorchés sur lesquels les traits du squelette et ceux de la musculature sont tirés en couleurs différentes.

Ce sont encore certaines des planches d'Albinus qui ont été copiées, malgré l'intention de reproduire les planches d'Amstel, dans le manuel d'anatomie plastique de JEAN HENRI LAVATER (Zurich, 1768—1819), médecin, fils de l'auteur des œuvres relatives à la physiognomonie, ouvrage dont l'édition primitive a pour titre : *Anleitung zur Anatomischen Kenntniss des Menschlichen Körpers für Zeichner und Bildhauer, Mit vielen Kupfertafeln, grösstentheils nach den Albinschen des Herrn Ploos von Amstel*. Zurich, 1790. Cet ouvrage a été traduit en français et alors fut intitulé : *Elémens anatomiques d'ostéologie et de myologie à l'usage des peintres et sculpteurs* par J.-H. Lavater. Traduits de l'allemand par Gauthier de la Peyronie, et Enrichis de notes et observations intéressantes du Traducteur. Paris, Zurich, Basle, 1797.

Les planches qui accompagnent ce volume semblent à première vue avoir été imprimées avec les cuivres mêmes qui ont servi pour celui de Ploos van Amstel. Leur ressemblance est telle que ce n'est qu'en y regardant de très près, en comparant leurs plus menus détails que l'on peut se convaincre que Lavater les a fait copier. Il en résulte que, en définitive, ce sont encore les planches de l'atlas d'Albinus qui ont été utilisées, puisque, ainsi que nous l'avons vu plus haut, c'est à Albinus qu'Amstel a largement emprunté.

Quant au texte, d'un style un peu diffus, il ne donne qu'une idée imparfaite de la situation, de la forme, du rôle que remplissent les différentes parties

du squelette et de l'écorché; l'auteur, malgré le titre de l'ouvrage, n'a pas eu la moindre préoccupation d'expliquer la nature des formes et la raison d'être de leurs modifications. Bien qu'il déclare que « le dessinateur doit avoir une connoissance parfaite des os qui forment la charpente de la machine humaine » (Introduction, p. 10), les démonstrations d'ostéologie sont sacrifiées, l'arthrologie est passée sous silence, l'auteur étant convaincu, ainsi qu'il le dit du reste, que « l'étude de la Myologie est encore plus nécessaire aux jeunes élèves en peinture et en sculpture, que celle de l'Ostéologie » (p. 87). Il ne semble pas se douter que certaines parties osseuses sont visibles sous la peau, que les mouvements dépendent de la configuration et du mode d'union des os, que, enfin, la myologie ne peut réellement être bien apprise que lorsque l'ostéologie a été sérieusement étudiée.

Vers la même époque fut publié un ouvrage qui, s'il n'est pas un traité d'anatomie plastique, a cependant des rapports avec cette science, par la manière dont y est étudiée une question spéciale s'y rattachant; il s'agit des études de Camper sur l'angle facial.

PIERRE CAMPER (Leyde. 1722 — 1789 La Haye), célèbre professeur d'anatomie, cultiva en même temps la peinture et le dessin, ce qui lui permit d'exécuter lui-même toutes les figures qui illustrent ses œuvres. Parmi ses publications, il faut spécialement mentionner le traité publié en hollandais, à Utrecht, en 1791, et traduit la même année en français sous le titre : *Dissertation sur les différences réelles que présentent les traits du visage chez les hommes de différents pays, sur*